

## Curieuses histoires de plantes du Canada

Johannie Cantin

Numéro 127, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83722ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2016). Compte rendu de [Curieuses histoires de plantes du Canada]. *Cap-aux-Diamants*, (127), 42–42.



Alain Asselin, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu. *Curieuses histoires de plantes du Canada*, Québec, Les éditions du Septentrion, 2014, 284 p. Dans cet ouvrage abondamment et magnifiquement illustré, Alain Asselin, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu convient le lecteur à découvrir la flore du Canada et les multiples usages que les premiers habitants en faisaient. C'est dans un style littéraire, mais très accessible que les auteurs nous font découvrir les noms latins d'une multitude d'espèces végétales, en prenant soin de nous expliquer à quoi elles servaient, où elles poussaient sur le territoire et si elles avaient une quelconque valeur pour les Européens. Les plantes (culinaires, médicinales ou tinctoriales) ont toujours eu de multiples usages. Les végétaux, qu'ils servent de matériaux de construction, de combustible ou qu'ils soient réservés aux cérémonies traditionnelles, ont tous une utilité.

Les auteurs nous expliquent comment les Vikings et les grands explorateurs ont su tirer profit de la flore du Nouveau Monde. Ils font également une large place au maïs dans leur ouvrage et nous parlent de certains autres produits végétaux comme l'annedda qui guérit le scorbut, le chanvre, la fougère, le ginseng, la gomme de sapin et

le sucre d'érable. Ils abordent aussi la question de l'exploitation forestière et expliquent que Samuel de Champlain a rapidement compris, dès son arrivée, que le territoire avait un immense potentiel à cet égard.

Que vous soyez passionné d'histoire, de botanique, d'alimentation, de produits naturels, de médecines alternatives ou d'environnement, ce livre saura vous plaire. Vous découvrirez les usages des plantes du Canada de l'an 1000 à 1670. Cet ouvrage a gagné le prix Marcel-Couture et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général.

Au moment d'écrire ces lignes, le tome 2 est déjà disponible et il me tarde de le lire pour connaître la suite de ces curieuses histoires de plantes.

#### Johannie Cantin



Sabrina Moisan et Jean-Pierre Charland. *L'histoire du Québec en 30 secondes : les événements les plus marquants, expliqués en moins d'une minute*. Montréal, Hurtubise, 2014, 160 p.

Après plusieurs ouvrages traduits de l'anglais (pensons à *Les mathématiques en 30 secondes* de Richard Brown, *La*

*politique en 30 secondes* de Steven L. Taylor, ou encore à *Théories économiques en 30 secondes* de Donald Marron), les Éditions Hurtubise produisent un titre initialement conçu en français sur l'histoire du Québec dans leur collection « 30 secondes ». Ici, les deux auteurs ont voulu axer leur propos sur « des phénomènes structurants de notre histoire » (p. 9). Brièveté, concision, clarté sont les maîtres-mots de tous les titres déjà parus dans cette collection et celui-ci ne fera pas exception. Le centrage sur le Québec est particulièrement appréciable, tout comme l'équilibre entre les époques, ici subdivisées en sept sections et couvrant plus de quatre siècles.

Cet ouvrage de vulgarisation aborde concisément une cinquantaine de sujets comme le régime seigneurial, l'esclavage en Nouvelle-France, la Conquête (choix d'un terme qui illustre le point de vue du conquérant), les troubles de 1837-1838, la fédération, l'émigration, la Révolution tranquille, l'Expo 67 et la dualité opposant Pierre Elliott Trudeau à René Lévesque. L'ouvrage se termine sur la question des accommodements raisonnables. On se réjouit de ne trouver dans ce livre devant être bref aucune allusion au hockey.

Les passages les plus réussis de *L'histoire du Québec en 30 secondes* touchent l'identité québécoise, par exemple dans cet exposé sur Henri Bourassa et Lionel Groulx expliquant comment le nationalisme des Canadiens français s'est distingué de celui des Canadiens anglais, qui s'identifiaient largement à l'Empire britannique (p. 98).

Chaque titre de cette collection proposait huit profils de personnages marquants; mais ici, le choix des portraits est plutôt étonnant. Pourquoi retenir des inattendus comme Marie-Anne Barbel (1704-1793), Eulalie Durocher (1811-1849) et La Bolduc (1894-1941), et non Samuel de Champlain, Jacques